Goupil Connexion et son Hôpital Faune Sauvage

Goupil Connexion et son Hôpital Faune Sauvage est une association en arrière-pays cévenol qui prend soin et s'engage pour la Faune Sauvage. Marie-Pierre Puech en est la fondatrice-présidente et vétérinaire agropastorale. On trouve l'hôpital au 760, avenue de l'Europe, 34190 Laroque. Tél. : 04.67.42.63.16. contact@goupilconnexion.org

Il était une fois Goupil Connexion

L'association Goupil Connexion a vu le jour en 1996 à Brissac dans l'arrière-pays agro-pastoral héraultais en Cévennes-Garrigues, grâce à une vétérinaire et une équipe de bénévoles passionnés. En quelques années, elle est devenue une référence au niveau local et régional, en matière de sensibilisation et de protection de la nature.

Son but : mettre en relation la nature et l'Homme pour permettre à chacun d'acquérir les bonnes attitudes et premiers gestes essentiels à la *sauvegarde de son environnement* (collaboration avec le monde agro-pastoral, médiation auprès des scolaires, relâchés publics, formation, recherche scientifique, soins à la faune sauvage).

Écologie locale pratique, sociale et solidaire en Cévennes-Garrigues

L'Hôpital Faune Sauvage, créé à Laroque en 2008, accueille et soigne les animaux de la nature locale, aussi bien les oiseaux que les mammifères. De 80 animaux à ses débuts, il a recueilli et soigné gratuitement* plus de 3400 animaux en 2019. Ce sont 23.000 animaux sauvages accueillis sans compter depuis 13 ans, dont plus de la moitié retrouve la liberté.

**coût moyen d'un animal en soin : 80 € par prise en charge.*

Goupil Connexion, association libre et indépendante, fonctionne par l'engagement de ses bénévoles et volontaires passionnés et grâce à des dons (en temps, en compétences, en moyens) à des recherches permanentes de financements et à ses fidèles comme nouveaux adhérents.

C'est un projet collectif associatif commencé en 1984 dans une vie professionnelle véto dédiée aux bergers cévenols, nomades de la terre, derniers de la classe affaire de l'agrobusiness français et qui sont pourtant, sans le savoir ni le valoriser, les premiers de la classe éthique, écologique, économique... Être

▼Lapereaux.

© Goupil Connexion

▼ Jeune fouine orpheline.

© Goupil Connexion

▲ Écureuil roux juvénile en soins

© Goupil Connexion

au plus près d'eux, les accompagner, les sortant de l'ombre et de leur culpabilité d'être toujours là, jamais là où « il » faudrait. En définitive, mettre en valeur ce que nous savons faire et produire ensemble ici dans nos terres méditerranéennes, terres d'accueil généreuses, libres et inventives.

Un projet poursuivi toujours en mode associatif avec des citoyens pour continuer de développer et offrir, à tous les étages de notre territoire, une éducation buissonnière permanente à la beauté fragile de notre territoire méditerranéen, et à la Faune Sauvage locale si ignorée et piétinée.

Partage et élaboration de savoirs en terres cévenoles, mode d'emploi

Une manière de pratiquer localement l'écologie au quotidien, de la partager avec le plus grand nombre, et de donner envie d'agir à d'autres. Surtout, ne pas laisser l'écologie aux seuls experts – c'est certainement ma touche personnelle. Emanciper, aider à comprendre, partager l'intelligibilité du monde, la connaissance du pourquoi de la maladie, comment agir, comment y remédier. Trouver le pourquoi et le comment de tous ces problèmes, chercher ensemble des solutions.

Pas de fatalité, pas d'arrêt,
ni de penser ni d'agir.
Apprendre, comprendre, transmettre.
L'écologie peut être comparée
à la connaissance de la maison,
rien de plus.
L'économie peut être comparée
à l'ordre de la maison.
Agir local, penser global.
Et en Cévennes, ça marche plutôt bien,
la « Cévennes touch » !
Tous co-producteurs de bonnes choses,
mais aussi de beauté
et de biodiversité.
Cévennes en résistances,
Cévennes en existences,
complexes, complices et libres.
Cévennes en transition,
Cévennes en résilience.

© Groupi Connexion

▲ Troupeau cévenol transhumant.

2021 : qu'avons-nous fait et où en sommes-nous dans notre territoire cévenol ?

Trois grandes étapes d'une vétérinaire... certes génétiquement modifiée, née dans des terres du sud de grands-parents paysans et d'un papa médecin fort en prévention et en médecines naturelles.

Ça donne une feuille de route très simple : au quotidien nourrir la vie plutôt que la mort, animaux et humains liés.

Longtemps cela a été « *les hommes malades des animaux* » (rage, tuberculose, peste, typhus, brucellose), des boucs émissaires souvent vite choisis, taiseux, autant que les bergers des Cévennes et puis... aujourd'hui l'anthropocène (étymologiquement « Âge des humains ») la *cène* des hommes s'accélérant et détruisant les espaces autant que les espèces, sans apprendre ni comprendre toutes ces interdépendances intimes, que ce soit avec la micro-biodiversité ou la macro-biodiversité, compagnons de l'humanité pour des siècles encore.

▼ Jeune hérisson.

© Groupi Connexion

C'est le moment d'agir car... ce sont bien « *les animaux malades des hommes* », et tant d'inquiétudes à apaiser, à réparer, à transformer... Porte-parole de ces taiseux, vétérinaire pour la vie en quelque sorte.

Réparation des espèces et des espaces, reconnexion, réconciliation, remaillage les uns les autres. Un art de vivre, où il fait bon vivre chez nous encore et où il y a de véritables trésors.

1984–1995

Vétérinaire à Ganges auprès des bergers pour créer en 1984, dès mon arrivée, une association avec les jeunes paysans du secteur (Gard-Hérault) qui durera 11 ans, l'Association mutualiste pour la santé animale, l'AMSA, pour promouvoir la prévention plutôt que les soins auprès des paysans cévenols par le partage des savoirs : promouvoir au quotidien une formation pratique et continue, pour générer *un élevage et une nature en bonne santé* plus qu'un monde toxique qui s'accélère, par la formation, la recherche, plus que les soins simplement « pompiers ». Les paysans passent une convention avec moi, payant une cotisation. J'assure cette formation et cette recherche par beaucoup de temps passé d'explications, d'écoute, de solutions sanitaires préventives et curatives à l'échelle de chacun, mais aussi à l'échelle de la région.

Ils ne paient pas plus, qu'ils aient ou pas besoin de moi, le meilleur médicament étant celui qu'ils n'achètent pas (je ne suis plus payée « au médicament » – vendu au prix coûtant – ni « à l'acte » comme les vétérinaires libéraux) mais plus ils seront formés,

plus nous ferons ensemble de la prévention, moins ils auront besoin de moi. Ce qui s'est passé en 1997. L'AMSA s'est arrêtée, Goupil Connexion est née alors pour continuer ce travail d'éducation scientifique, de partage et d'émerveillement pour tous.

Enfants, Pays, Paysans, attention fragiles, ensemble prenons-en soin.

Formations, colloques, animations, recherches de solutions et très vite travail sur la brucellose qui était le problème majeur pour chercher à l'éradiquer. Libérer le territoire et les paysans de cette zoonose qui posait problème en zones méditerranéennes depuis des siècles (première description au XVII[e] siècle de cette fièvre ondulante à la sueur à « odeur de bouc » par un abbé de Saint-Martial-du-Gard... bien avant l'invention du microscope et la découverte des microbes, des antibiotiques ou des vaccins.)

Et inventer ensemble une solution digne au traitement alors indigne de la Brucellose, fièvre de Malte, en Cévennes.

Ici sur notre site : http://goupilconnexion.org/La-Brucellose-une-maladie-des

Pour en savoir plus : http://goupilconnexion.org/spip.php?page=recherche&recherche=brucellose

Automne 1984, après un épisode de Brucellose survenu en estive lozérienne, je travaille avec mon réseau de jeunes vétérinaires actifs au niveau national mais aussi en PACA, et un jeune technicien agricole, à la recherche, l'expérimentation et la mise en place du premier vaccin oculaire REV1 à Massevaques (Lozère) sur l'estive des brebis Raïoles du troupeau de F. Couderc et ses associés. De ce premier essai aux résultats époustouflants, le vaccin expérimenté en Cévennes – uniquement sur les jeunes agnelles de renouvellement des troupeaux ovins transhumants, accusés de transmettre par leurs migrations saisonnières cette bactérie - va connaître un développement national, qui va entraîner la disparition de cette zoonose sur tout le territoire français. Territoire français déclaré libre de Brucellose, pour lequel la vaccination a été alors arrêtée en 2000... Avec un retour discret en 2012 en Savoie, sur des troupeaux bovins ; là, les boucs émissaires choisis sont les bouquetins du Bargy, des animaux sauvages qui n'ont pas droit au chapitre, cibles d'une éradication... mais cela est une autre histoire.

http://goupilconnexion.org/La-brucellose-de-retour-en-Savoie

Avec plus de 130 cas de brucellose humaine à Ganges en 1986, en lien avec une gestion inappropriée de cette zoonose, nous avons ce que nous avons vécu en suspicion, inquiétude continue du voisin,

▼ Corneille

© Goupil Connexion

© Goupil Connexion

▲ Blaireau.

possible « cas contact » entrainant l'abattage des animaux malades, l'arrêt de productions animales et surtout maladie aiguë puis chronique à vie dans la population humaine.

C'était le siècle dernier...

Attention, vigilance permanente.

À partir des années 95, c'est un éleveur caprin cévenol du Vigan, président alors de l'AMSA, Denis Sauveplane, qui portera jusqu'à l'AOP en 2000 le pélardon des Cévennes. Aujourd'hui si apprécié de tous les marchés et toutes les tables, et désormais complètement sécurisé côté sanitaire, ce qui n'était pas le cas en 1984. Grand moteur économique des Cévennes-Garrigues.

Tout a été expérimenté ici en Cévennes, ne l'oublions pas ! Register.

Hommage aux bergers déjà partis, Franck Fesquet de Notre-Dame-de-la-Rouvière, artisan de cette victoire, Fernand et Francis Couderc de Lasalle et Michel Fontaine, mon professeur de médecine de l'école vétérinaire de Lyon, qui nous ont mis sur le chemin.

▼ Au bloc chirurgical, pose de plaque sur l'épaule d'une cigogne blanche fracturée suite de choc ligne électrique lors de sa migration

© Goupil Connexion

1995-2007

Goupil Connexion : éducation buissonnière et soins au territoire. « *Enfants Pays Paysans, tous fragiles, ensemble prenons en soin* »

C'est l'aventure du Club Nature CPN, *Connaître et Protéger la Nature*, de la Hulotte© avec les enfants des gens du pays, qu'ils soient bergers, viticulteurs, professeurs des écoles. De l'importance et l'urgence de partager toutes ces connaissances en chemin sur la diversité du vivant, avec émerveillement à la clé.

Médiation et transmission. On ne protège et ne respecte que ce que l'on connait, alors, éducation toute. Qui nous avancera jusqu'aux 12e rencontres internationales des CPN en Méditerranée en 2007, réunissant plus de 400 enfants animateurs et... toujours des bergers jamais loin.

Immense tâche coproduite avec deux autres CPN, qui nous donnera l'envie d'aller encore plus loin.

http://goupilconnexion.org/-TOUT-CE-QUE-VOUS-AVEZ-TOUJOURS

Et qui continue en 2021 !

2008-2021

La folle aventure de l'hôpital Faune Sauvage, start-up bénévole pour faire exister un SAMU social citoyen qui prend soin de notre bien commun local qu'est la nature, ses espèces et ses espaces bien malmenés ces dernières années.

Ici, des liens vers des vidéos, des films :

- sur *Brut* : https://fb.watch/3GA7al3yHO/
- Sur *Le Monde* du 6.08.20 : https://www.lemonde.fr/videos/article/2020/09/07/les-hiboux-et-herissons-c-est-notre-famille-dans-l-herault-des-veterinaires-en-mission-pour-la-faune-sauvage_6051310_1669088.html

2021-2030 !

Après des années d'engagement citoyen, nous continuons, agrandissant toujours plus le cercle des passionnés, tous co-producteurs de nature, installant une équipe permanente pour développer plus encore ces beaux projets cévenols d'arrière-pays, où la liberté est au bout du chemin. Quel est le chemin ? le seul que nous voulons ensemble cheminer et explorer.

2021

7 salariés cette année pour avancer, stabiliser les équipes et construire demain.

Tous engagés, magnifiques, jeunes. Aussi avec des bénévoles, tout autant magnifiques et engagés à former et s'enrichir mutuellement pour coproduire ce grand projet local de transformation en termes de biodiversité et d'engagement global. Il y a urgence. **Un projet de fondation qui s'adossera à l'association pour laisser aux générations qui montent des lieux de travail de qualité** à cette réconciliation ouverte sur le

monde, de production de savoirs et d'échanges d'expériences sans frontière, de dialogues et d'accueils entre nature et culture.

Sur du long terme évidemment, c'est une aventure collective à plusieurs mains, plusieurs cœurs, plusieurs têtes... belle aventure humaine agrandie d'autres encore et encore, pas prête de s'arrêter. Voici les différentes facettes de Goupil Connexion qui accompagne ces projets, ces actions, ce travail en partage :

• **l'école buissonnière**, le club nature la Hulotte CPN Connaître et Protéger la Nature, à Brissac, avec un nouvel élan pour les 20 prochaines années à Brissac. Accueillant les écoles du territoire dans cette Université Populaire de la Garrigue... à Nicouleau 2021 et au mazet de Brissac. Le projet d'un nouveau site pour en faire un lieu citoyen d'étude, d'accueil, de formation et de soins, autant aux espaces qu'aux espèces avec des éleveurs, agriculteurs, citoyens engagés ;

• **Goupil à la campagne** avec les paysans des Cévennes-Garrigues en chemin d'une agro-écologie à faire exister ensemble, se reconnectant avec toute notre belle nature méditerranéenne qui souffre de nos ignorances (Vautours et Cie, les mangeurs de souris, de rats, d'insectes, de rampants... ON VOUS AIME, REVENEZ !) ;

▼ Renardeau.

© Goupil Connexion

▼ Faucon crécerelle blanchon, poussin.

© Goupil Connexion

© Goupil Connexion

▲ Chouettes hulottes juvéniles.

• avec un très beau projet sur les déchets biologiques provenant des morts de nos élevages respectueux du Sud, moteur durable de nos économie et écologie locales :

• et tout en faisant réparer les espaces, remailler les hommes entre eux, ceux des villes et des campagnes, et surtout les renouer avec la nature.

• **Goupil à la ville**, un beau projet pour ne pas laisser les villes loin de cet émerveillement et cette mise au travail... acquis en juin 2020 à Montpellier. Au travail déjà... pour d'ici 3 à 5 ans ;

• l'**Hôpital Faune Sauvage** ici pour apprendre, faire apprendre, soigner, réparer, reconnecter, réconcilier. Plus que jamais. *Atelier de réparations en tout genre, animaux comme humains...*

• **Nature et échanges sans frontières** : autant scientifiques, pédagogiques, que sensibles, de découvertes : échanges d'expérience les uns avec les autres et d'émerveillement si humains les uns avec les autres. Apprenez et aimez le langage des autres, de tous ces autres qui ne pensent pas comme nous, ne voient pas comme nous ;

• des rendez-vous en Espagne (avec Jordi, à Tremp au pays des vautours, au Grefa, chez mes amis de Madrid) en Algérie (chez Hafeda au plus près des percnoptères et des paysans, enfants de Tlemcen), au Burkina Faso (chez Sita, au plus près des enfants et paysans, tous fragiles : prenons-en soin), en Grèce, Mont Olympe et en France aussi (au MNHN à Paris, au plus près des petites bêtes microscopiques qui nous veulent du bien, en Ardèche de la **Cévennes Connexion**, en Baronnies ou dans la Jonte près des vautours et des hommes qui en prennent soin) ;

• **et enfin et sans qui rien ne pourra se réaliser dans cette belle aventure humaine collective : Goupil Connexion**, c'est **faire communauté ensemble**, prendre le soin d'accueillir tous ceux qui veulent

venir, de faire du lien, d'apprendre, d'apprendre à apprendre, d'apprendre à voir et faire le monde ensemble à plus de couleur, plus de douceurs, et plus de monde encore avec nous.

Le rêve d'une SCOP, *société coopérative ouvrière de production de beauté, de bonté, de bienveillance et de biodiversité.* Scop4B... pour travailler en coopération, sortir de la compétition toxique de nos sociétés occidentales. Que c'est dur.

Un collège aux pieds nus (cf. www.barefoot.org) relié à d'autres, ailleurs dans le monde (Espagne, Balkans, Grèce, Inde, Algérie, Burkina) avec des zones de paix retrouvée et active. Tous ensemble, accompagnés d'une science qui fait rêver, qui fait voler, et ne fait plus peur : apprendre à transmettre, car on ne connaît bien que ce que l'on transmet.

On s'y essaie maintenant, ici en Cévennes et aussi ailleurs, au moins pour donner l'exemple.

Emancipons-nous, laissons-nous essayer, laissons-nous rêver. C'est ici, en Europe du sud, que nous devons nous mettre en marche pour montrer l'exemple et s'essayer à un autre monde possible. Nous avons toutes les cartes en mains. Qu'attendons-nous ?

Nous sommes libres et sauvages !

Venez en appui de cet artisanat local qui demande de ralentir et de se mettre au service de plus petits que nous, sortant notre scandaleuse ignorance. Commençons à les voir, à apprendre à les aider, les comprendre, à s'en altérer à en devenir autres, tous les autres.

Il n'y a pas d'étrangers sur cette terre.

Merci ! ■

Marie-Pierre PUECH

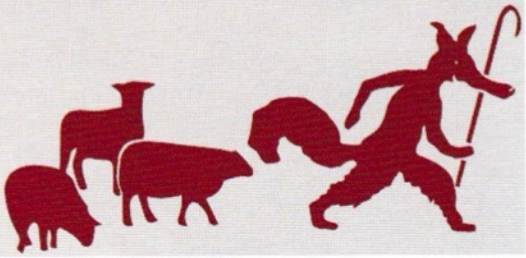
© Goupil Connexion

▲ jeunes martinets noirs en fin d'élevage à l'HFS

contact@goupilconnexion.org

goupil connexion

upil connexion est sur Hello asso, système de
ement informatique d'adhésions et de dons :
Allez sur :
ıs://www.helloasso.com/associations/goupil-connexion



▼ À Monoblet, le bonheur du (re)lâcher de lapereaux

© F. Ledru Goupil Connexion